

Captain Frog

Étrange Maquereau

Saison 1 — *Maquereau s'en va-t-en guerre*

Épisode 4 — *Le plus gros projecteur du monde*

Chapitre 8

En déshérence informationnelle, j'ai un sursaut. J'appelle à l'aide. Un collègue est en partance avec sa famille pour Terre-Neuve. Je lui demande si ça va. Il me dit qu'il attend son permis de travail et qu'il fait des cartons. Ils y seront à la fin de l'été. C'est un spécialiste de la pêche et aussi un bon joueur de ukulélé. Cela facilitera son intégration à l'Université Mémorial de Saint-Jean. Je lui présente avec humilité et bien peu de transparence, il faut bien vous l'avouer, les desseins de mon projet — projet fou s'il en est, je m'en rends compte maintenant qu'il se déploie. Dans quoi me suis-je lancé·e ? Mon interlocuteur utilise une langue précise que j'écoute en illettré·e. La morue vit au fond. Le maquereau habite le haut avec les poissons bleus, sardines, thons, harengs, sprats et anchois. Leurs stocks sont tracés par l'Ifremer et des cohortes

de mesureurs, statisticiens, inspecteurs et échantillonneurs. Je consulte de nuit le rapport de l'Agence européenne de contrôle des pêches. Le sommaire annonce le suivi des stocks de maquereaux nord-européens. Je lis tout ça fébrilement en néo-converti prosélyte et pressé. OH MACKEREL ! RENDS-TOI ! Je le trouve en milieu de tableau mais on nous mène en bateau : enregistrement incorrect des captures, non-respect de l'obligation de débarquement, rejets en mer, rapports incorrects de zones de pêche, débarquements illégaux, etc. En bas de tableau, on pleure le chinchard qui sert à nourrir les porcs et le merlan bleu qui sert à fabriquer le surimi. Ces deux acolytes empestent le sapin. Je leur imagine une extrême onction à la farine avariée et aux débris de sandwich SnCF sauce corail. Mon collègue répète plusieurs fois le verbe cibler pour signifier qu'on décide de chasser telle ou telle espèce pour tel ou tel usage. Il modère cependant l'idée que notre maquereau puisse être surpêché. Il croit plutôt à un déplacement de la ressource à cause du réchauffement de la masse d'eau. Il me dit que d'autres maquereaux, espagnols, africains, asiatiques, peu ou pas du tout surveillés, prendront bien plus cher. À la guerre comme à la guerre. Mon collègue m'enjoint de consulter www.fishbase.org ou de me taire à jamais.

Je clique. J'ai des responsabilités historiques. Les immenses spéculations sur le hareng, la morue et la baleine y résonnent douloureusement. Abominables tueries du Capitalocène. Nul n'a dressé à cette vie disparue de mémorial. Pas même un discret monument au Pélagique inconnu. Nulle flamme, nulle minute de silence. À quand le tour du maquereau commun ? Et

mon tour à moi ? Il me vient les envies d'un jeu littéraire échevelé pour remédier au dégoût. Je sens comme un goût de boulette dans la marée, comme un goût de clef à molette dans la criée, comme un goût de ciré déchiré dans la nuée. J'arrête un instant d'écrire pour manger. Des filets de maquereau fumés au bois de hêtre. Je les ai achetés sur un coup de tête. Je sécurise le périmètre. Addiction. Je reprends des forces. Je viens d'être viré de mon boulot. C'est la maison D. à Fécamp qui pêche en Atlantique Nord-Est. Les maquereaux sont fumés lentement après avoir été rigoureusement sélectionnés au cours d'entretiens d'une vingtaine de minutes où chacun a pu défendre sa chance devant un jury nombreux mais bienveillant. Je constate que peau et chair sont vraiment grasses comme l'annonce la composition produit collée sur le suremballage cartonné. Les touches de l'ordinateur sont déjà passablement imprégnées. S'il y avait un contrôle de la direction, je serai immédiatement trahi·e par l'odeur. Mais je me calme tout de suite, je me souviens que je suis déjà viré·e. Je ne risque plus rien. Je peux continuer à manger sans avoir peur. Parce que j'ai écrit plus haut que cela pouvait présenter des risques sanitaires sérieux en raison de la concentration de polluants, j'hésite à manger d'un coup les 100 grammes, soit 267 calories, du paquet que je viens d'ouvrir. Je laisse un filet que je mangerai demain. Je m'en lèche déjà les babines.

Chapitre 9

Gott Sei Dank, le Marcheur Suprême n'est pas à Calais. Il

n'a pas pu venir. Il est à Bruxelles, capitale de l'Europe — aussi vrai que deux iPhones ne font pas l'ubiquité et que le petit sprat fait sa part. Dans le salon conjugal parisien, Tantie regarde son Étrange Maquereau qui scintille dans le téléviseur. Il porte le même petit costume bleu nuit étriqué désormais attendu partout dans le monde. On sent la tension du tissu entre les épaules et sous les bras, tout semble prêt à craquer. Étrange Maquereau ne pourrait même pas faire de vélo dans un tel équipement. Il faudra faire quelque chose. À côté de lui, la Grande Mutti berlinoise est à la manœuvre. Elle change tout le temps de couleur : rose, rouge, vert, violet, bleu pâle, bleu clair, blanc. Lui reste bleu nuit. La presse bruxelloise raconte que la Grande Mutti a mordu un chien à vélo à Berlin il y a quelques années. À la Réunion, l'an dernier, c'est un surfer en colère qui a mordu un requin. Dans la capitale belge, le jeu télévisé commence. Maquereau et Mutti sont côte à côte face aux téléspectateurs. M&M est le nouveau jeu du moment. Ça y est, ça crépite sur les pupitres. #Réfugiés. Mutti / Le monde tourne de plus en plus vite ! / Étrange Maquereau / Notre tradition et notre honneur ! / Mutti / Dans un cadre régulé, un très large accord ! / Étrange Maquereau / Réfugiés autre chose que n'importe quoi ! / Mutti / Je me réjouis globalement ! / Étrange Maquereau / Allons manger du chinchard ! / La Grande Mutti / Et faire du résultat ! / Tantie écrase la télécommande pour changer de chaîne. Le Marcheur Suprême, de son vrai nom Étrange Maquereau, soudain n'est plus qu'un flux vide qui disparaît. Tantie prend sur elle. C'en est un autre, plus obscur, qui apparaît à l'écran d'un nouveau castelet d'informations en

continu. C'est Intérieur Nuit.

Il tient Calais comme d'autres tiennent les murs. C'est le second du Docteur, il le remplace parfois. Il s'occupe du Ministère des Cagoulés. Il fait des déplacements. Les ultras l'ont rebaptisé Stadier Suprême parce qu'il a fait construire un stade pour Ballon Rond et permettre son entrée en bourse. Intérieur Nuit arrive à Calais sur un malentendu. Tout le monde écoute le Marcheur Suprême à la télévision poser des cadres éthiques avec Mutti. Lui s'apprête à relever ses manches. @IntérieurNuit. *Je ne me base pas uniquement sur des considérations théoriques : mon action est guidée par la réalité.* Quand il descend de la voiture de fonction qu'il pourra garder à vie avec le chauffeur attendant, les projecteurs qui l'accompagnent dans tous ses déplacements dessinent à travers le Calais quatre grandes ombres noires à son corps torturé par les certitudes. À l'entrée de la ville, un peu comme à Vegas, un grand panneau lumineux clignote : « Bienvenue à Toi, Étrange Maquereau, dans le Fabuleux Calais ! ». D'emblée, cette gentillesse coupable des gens du Nord a le don de l'agacer. Intérieur Nuit met en garde contre l'appel d'eau. Il conseille nerveusement aux associations halieutiques d'aller exercer leurs talents ailleurs et pour d'autres causes. Il confirme ensuite l'éclairage imminent de l'autoroute. Ça sera mieux qu'à la Fête des Lumières, affirme-t-il, je m'y connais en éclairage. Il lui démange pareillement d'envoyer le Défenseur des droits des maquereaux dans les cordes. La Première Dame de Calais confirme. *Pas de douche, pas de repas, pas de guichet unique, c'est très important.* Intérieur Nuit évoque sans détours les

maquereaux africains et orientaux enkystés, le monde mauvais de la mangrove et jure qu'on ne l'y prendra plus. Il traitera le problème de l'asile halieutique sans embolies ni trompettes, mais avec des projecteurs de stade. Ses Cagoulés, n'en déplaise au Défenseur des droits des maquereaux, l'enflure halieutique, comme les maquereaux musulms et consorts en migration, se déplaceront bientôt avec quatre grandes ombres noires attachées à leurs corps torturés par l'absurde.